

Des animaux difficiles

Polar

Rosa Montero

TTT

L'écrivaine madrilène Rosa Montero achève ici la série d'enquêtes de l'androïde Bruna Husky, une « répliquante », terme robotique emprunté au film *Blade Runner*, de Ridley Scott (1982), lui-même inspiré d'un roman de Philip K. Dick. Programmée pour s'auto-détruire à date fixe, la détective robotique reste hantée par ce compte à rebours obsédant, même après avoir été « réactivée » dans un nouveau corps. Longtemps « techno de combat », créature parfaite de près de 2 mètres taillée pour la lutte, la voici dotée d'un physique bien plus chétif, celui d'une « rép de calcul », assaillie de connaissances aux moments les plus inopinés. « Je suis une bizarrerie, une expérience. Un animal de laboratoire. Un animal difficile. » C'est toute la beauté du canevas de cette ultime investigation de Bruna Husky : une androïde angoissée par la mort enquête sur l'immortalité, dans un corps diminué.

Montero prolonge ici les obsessions qui auront traversé sa quadrilogie, comme la fragilité de la mémoire ou l'emprise des intérêts privés. Cette fois, elle y ajoute même une réflexion au croisement des arts et de l'idéologie, en revisitant quelques motifs du futurisme, ce mouvement artistique fondé en Italie au début du xx^e siècle et qui a ensuite nourri le fascisme. Le propos politique est assumé et Montero dresse plus d'une fois de saisissants parallèles



L'autrice espagnole croise allègrement le polar avec la SF.

entre ses « États-Unis de la Terre » et l'Union européenne : « Pauvre projet, pauvre utopie [...], les rétronationalistes vont la démanteler et elle ne sera pas assez forte pour se défendre. » Même si l'écrivaine échappe habilement à l'étroitesse des genres littéraires, elle signe ici encore un authentique roman policier mâtiné de SF. Avec sa construction sinieuse et son ambiance entre ombre et lumière, on pense plus d'une fois à un Raymond Chandler du futur, où le chapeau de feutre serait remplacé par une combinaison high-tech.

Le travail accompli sur la crédibilité de l'univers se double d'un jeu sur le langage à travers lequel l'autrice

s'amuse beaucoup, aidée en français par sa traductrice de longue date, Myriam Chirousse. Surtout, Bruna Husky s'installe définitivement comme une enquêtrice mémorable grâce à son entourage, pas moins attachant, du vieil archiviste Yiannis au commissaire Paul Lizard, dont l'amour pour Bruna reste inconditionnel, peu importe son enveloppe corporelle.

► Yoann Labroux Satabin
| *Animales difficiles*, traduit de l'espagnol par Myriam Chirousse, éd. Métailié, 288 p., 20,50€.

LIRE aussi notre article page 24, à l'occasion du festival Quais du polar.